

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

en classe de découverte



Remerciements au Parc Paradisio, Domaine de Cambron
Brugelette - Belgique

Extrait de la publication

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

en classe de découverte



casterman

Extrait de la publication

Il est huit heures.

Le soleil n'est pas encore levé.

Aujourd'hui, Martine a le cœur qui bat à l'idée de partir en excursion avec l'école.

D'une main, elle essuie la buée de la vitre du car qui va les emmener.



Comment se fait-il que Ludo ne soit pas encore là ?

– Il n'a pas entendu son réveil ! soupire Lise.

Il est en retard, comme d'habitude...

– Ce serait dommage qu'il manque cette journée, pense Martine.

Le moteur se met à ronfler. Cette fois, ça y est ! on part !

– Attendez-moi ! Attendez-moi !

Ouf ! C'est Ludo ! Il arrive juste à temps...
mais complètement à bout de souffle.

À l'intérieur du car, on se croirait dans une volière. Tout le monde rit,
bavarde, s'agite... sauf Ludo !

– Oh ! Regarde ! dit Sylvie.
Il n'a pas l'air dans son assiette.

– Je ne me sens pas très bien,
gémait-il. J'ai le mal de voiture.
Martine le rassure :

– Ne t'inquiète pas, on arrive.



Souriante, une guide les attend et leur souhaite la bienvenue.
– Bonjour ! Je m'appelle Carine ! Nous allons passer une journée formidable ! Imaginez que nous sommes des explorateurs. Nous partons à la découverte des oiseaux du monde entier. Chuuut ! Il va falloir parler tout doucement pour ne pas les effrayer.

Ludo se sent déjà beaucoup mieux.
Il reprend des couleurs.



On s'attarde un peu dans la ferme miniature, juste le temps de jouer à je-te-tiens-par-la-barbichette avec le bouquetin. Mais il faut avancer.





– Voici les perroquets ! Ceux que vous voyez ici s'appellent les “inséparables”. Sans doute parce qu'ils aiment se reposer en se serrant les uns contre les autres.

Carine explique qu'ils appartiennent à la famille des PSITTA-CI-DÉS. Ils ont tous un bec puissant. C'est une véritable pince qui leur permet de décortiquer les aliments.



– Regardez l’ara bleu. Son bec lui sert aussi de troisième patte lorsqu’il s’accroche aux branches. Martine prend des notes.

– Comment faut-il écrire psittacidés ?

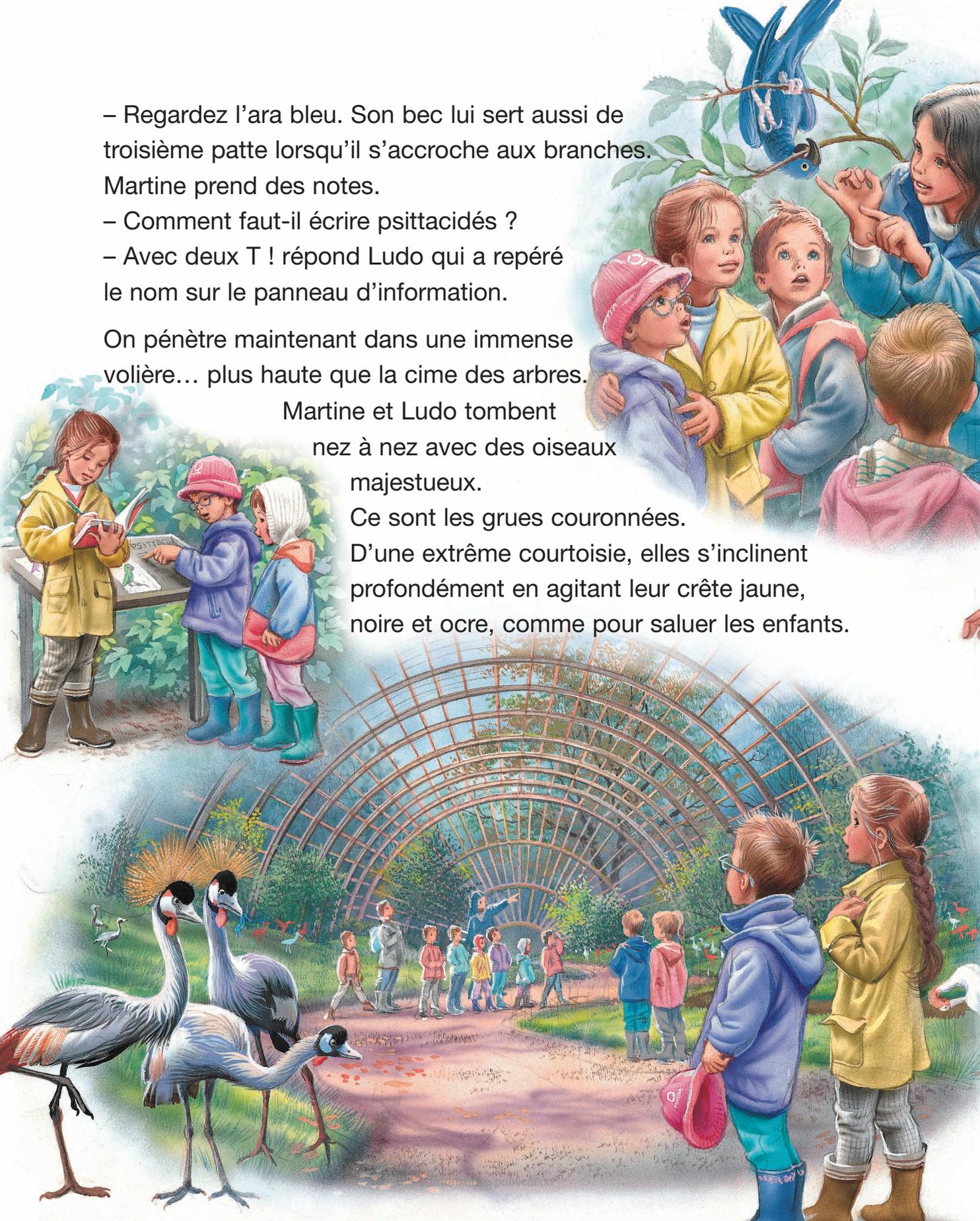
– Avec deux T ! répond Ludo qui a repéré le nom sur le panneau d’information.

On pénètre maintenant dans une immense volière... plus haute que la cime des arbres.

Martine et Ludo tombent nez à nez avec des oiseaux majestueux.

Ce sont les grues couronnées.

D’une extrême courtoisie, elles s’inclinent profondément en agitant leur crête jaune, noire et ocre, comme pour saluer les enfants.





Plus loin, un groupe d'oiseaux attire tous les regards.

– On dirait un arbre de Noël !

– Ce sont les ibis rouges, précise Carine.

Ils vivent en Amérique du Sud, mais sont de la même famille que les cigognes et les hérons.

Et regardez ! Là ! Les spatules blanches. Elles se reconnaissent facilement avec leur bec en forme de cuillère.